

1125 bis

Dumaucho 20 juillet  
1402  
Montevideo

Ma bien chère amie.

Je n'ai pas besoin de vous dire la plaisir cause par votre bonne lettre, par votre exquis souvenir. Et me trouve hiles, dans les dispositions prévues et que je vous laissez présenter au départ. Vous avez trouvé un pays dans un abîme, dont les enfants ne peuvent sonder le <sup>profondeur</sup> et naturellement tout le monde a peur. On garde précieusement son argent et on ne va pas au théâtre. C'était ainsi dans la République Argentine, c'est la même chose à Montevideo, et c'est regrettable car le succès artistique est très grand.

Tout cela ne serait rien, si  
je ne me sentais fatigué, mais  
je le suis, je me suis surmené  
pendant ces derniers années  
et j'aurai du mal à remettre  
votre cœur en état, il a été donné  
son âge - Ça, c'est vraiment  
embêtant... Et si un de  
ces maux je suis plus près  
le dégoût de travail, que  
je vais venir, par une tumeur  
de tête qui détermine d'  
affreux, fatigues de corps  
je demanderais à mon amie  
une petite cli d'une petite  
porte d'un petit paradis  
de Malbecville et j'en  
me cacherais là-bas, loin de  
tout, en dehors de toute  
préoccupation, avec la  
vue calmante du Lac

sans ce ciel pur que toujours  
 si beau, avec un petit droit  
 de pêche, deux ou trois livres  
 seulement, un fusil peut être  
 et la tranquillité en pleine  
 nature - alors, au bout de  
 deux ou trois mois, j'aurai  
 rapporté le chef avec  
 une vieille gâche revenue  
 ma santé retrouvée, j'aurai  
 et une reconnaissance qui  
 viendra se greffer sur la  
 meilleure amitié, que  
 vous avez. Soyez en sûre  
 cheri Marguerite, et qui  
 unifie le cœur de votre  
 Caf.

J'ai suis encore ici pour  
 20 jours. Le 6 je  
 partirai pour Rio, j'en  
 repartirai le 26 et

vers le milieu de septembre  
je rentrerai à Paris. Vous  
serez en core à Gaisbeck  
et je vous promets de  
tout faire pour vous y  
porter le bœuf du retour

Mes amitiés à Martelle  
à George, aux amis qui  
ne m'oublient pas et  
en attendant celui de Järsberg  
Saisissez mes vœux envoyés  
en baïnes dont rien ne  
pourra atteindre la sincérité  
ni la tendresse

Bien à vous

Coq.

J'espère que la conquête de la <sup>carrière</sup>  
lui fera honneur dans l'esprit  
de son ministre - Parmi peu  
de blancs, je crois que Guatin... hêhê. Elle